

Maôville

www.mairie-longwy.fr



N° 19

Le journal d'information
de la ville de Longwy

Janvier-Février 2013



BONNE ANNÉE

**Meilleurs
voeux pour
2013**

Événement p. 3
Grand Défilé
de la Saint Nicolas



Dossier p. 9-11
Restauration
des brèches



VILLE DE
Longwy

CHALLENGE DES 3 FRONTIÈRES

Pour le meilleur du sport

Le Club Partenaires 3 Frontières a organisé en novembre dernier la troisième édition de son Challenge des 3 Frontières, celui-ci a associé différents partenaires issus de tous les territoires et communautés de la Grande Région, autour de compétitions sportives et d'animations. Trois villes et six sites avaient été retenus pour l'organisation des compétitions sportives qui ont vu se dérouler plus de 200 matches : Longwy (F) pour le handball et le volley-ball, Mont-Saint-Martin (F) pour le futsal, Arlon (B) pour le basket-ball. Pour insister sur la dimension pédagogique et citoyenne de ce challenge, le Club Partenaires 3 Frontières a diffusé sa charte d'engagement à toutes les parties prenantes du projet, co-signée par chaque jeune participant au Challenge et le président du Club, Guy Keckhut. Ce document a également été affiché à l'entrée de tous les lieux accueillant l'une des compétitions, et lu publiquement dans son intégralité au début de chacun des tournois, puis lors de l'ouverture officielle de la phase finale, à Longwy. Ce challenge, parrainé par l'ancien joueur de football professionnel, Cyrille Pouget, visait aussi à créer le débat et encourager la réflexion. Il a donc été clôturé par une nouvelle soirée-débat sur le thème : « Le transfrontalier : sujet d'intérêt pour les médias... et les citoyens ? ».

DÉNEIGEMENT

Longwy est PRÊTE



Comme chaque année, le Centre technique municipal du Petit-Breuil est sur le qui-vive pendant les mois de la saison hivernale. Les équipes mobilisées ont tout mis en œuvre pour garantir d'être opérationnelles en cas de chutes de neige, de jour comme de nuit. Stock de sel, calendrier d'astreinte, plan de déneigement des voiries, le tout est réglé comme du papier à musique dont les responsables du CTM, François Guébert et Christian Finot connaissent les notes par cœur ! L'ensemble du personnel technique (65 personnes) se mobilise également pour assurer la sécurité et le confort des Longoviciens. À chacune et chacun d'entre nous, commerçant ou particulier, d'agir de manière responsable en suivant ces quelques conseils :

- laisser un espace déblayé et rendu non glissant suffisant (environ 1,50 mètre) pour permettre le passage des piétons sur le trottoir devant nos habitations ou commerces ;
- dégager les amas de neige ou de glace accumulés en façades ou sur les toitures ;
- déposer la neige et la glace sur la chaussée

proche des caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de ruissellement au moment du dégel ;

- pour les trottoirs sans arbres : préférer le sel de déneigement plutôt que le sable ;
- pour les espaces végétalisés : utiliser du sable et de la sciure pour ne pas brûler les végétaux ;
- ne pas s'approvisionner depuis les bacs à sel répartis dans la ville qui sont réservés à l'usage public par la municipalité. Grandes surfaces et drogueries proposent sel et pelle à neige ;
- penser à garer son véhicule de manière à ne pas encombrer la chaussée ni bloquer le passage des camions de déneigement et engins de salage ;
- vérifier l'état de son véhicule et l'équiper de pneus neige ou de chaînes ;
- redoubler de vigilance lors de la conduite, renoncer aux déplacements avec son véhicule personnel en cas de trop fortes intempéries ;
- et comme toujours, garder l'esprit civique et d'entraide !

GASTRONOMIE



DOMINIQUE DIMANCHE

UN VAUBAN S'IL VOUS PLAÎT !

Après l'Étoile Vauban – une pâtisserie fourrée d'une compotée de pommes et de mirabelles –, l'Office de tourisme du Pays de Longwy a demandé au chef Patrice Vilaine (Le Bistrot du Breuil à Rehon) de créer un menu gastronomique en hommage à Sébastien Le Prestre de Vauban, bâtisseur de fortifications sous Louis XIV. Avec ce menu, il sera possible de déjeuner autrement ! L'entrée se compose d'une crème de foie gras au sirop de porto, la sauce au jaune d'œuf sucré est nappée d'un crumble de spéculos. Un nem coupé à la terrine froide de jarret et pied de porc constitue le plat principal. Il est servi avec de petites pommes de terre charlotte, une tranche de foie gras frais et un coulis de mirabelles au gingembre. Les gourmands apprécieront le dessert : un soufflé lorrain à la mirabelle. Pour accompagner dignement le menu Vauban, Jacques Peiffer (faïencerie Saint-Jean-l'Aigle d'Herseange) a mis au point un service en faïence et émail alimentaire, disponible prochainement auprès de l'Office de tourisme et à la faïencerie. Les assiettes sont assorties de ramequins, le tout dans des tons bleu-vert. Le public pourra découvrir le menu Vauban dans les restaurants de l'agglomération de Longwy.

La ville a mis en place **UN PROGRAMME D'INVESTISSEMENT D'AMPLEUR** sur l'ensemble de son enceinte fortifiée, dans le but de **RESTAURER LES BRÈCHES ET ALTÉRATIONS DE SA FORTIFICATION** datant du XVII^e siècle, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle l'a fait à cette hauteur parce qu'elle a en a la volonté, mais aussi grâce au soutien financier de l'ensemble de ses partenaires (état, région, département, etc) rassemblés autour de ce projet remarquable considéré comme un levier exceptionnel de développement pour le territoire. La première tranche des travaux (quatre sont programmées, une par année) se termine. En quelques pages, voici expliquées **LES RAISONS QUI MOTIVENT CE PROJET** et la teneur d'un tel chantier historique.

Restauration DES BRÈCHES



➡ Étape de remontage du mur.



1 Détail d'une brèche, avant travaux.

RETOUR AUX ORIGINES

Rattachée à la France par le traité de Nimègues en 1679, Longwy est intégrée au dispositif défensif du Pré Carré de Louis XIV. Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, est alors chargé d'en établir les plans et la première pierre est posée en 1680. La construction, en calcaire local, durera dix ans. Au XVIII^e puis au XIX^e siècle, les généraux Haxo et Sérér des Rivières y apportent des transformations et améliorations. Mais les fortifications subiront d'importants dommages durant les sièges de 1792, 1815 et 1871. Obsolète bien avant la Première Guerre mondiale, la forteresse est partiellement classée en 1913. Elle subit cependant des destructions sévères lors des bombardements d'août 1914, au cours desquels la porte



2 Découverte de la poterne 25.

de Bourgogne et ses courtines sont détruites, ainsi que la quasi-totalité de la ville haute. En 1923, elle est déclassée pour permettre l'extension nord de la ville, avant d'être à nouveau classée dix ans plus tard. 2008 marque l'inscription des remparts au patrimoine de l'UNESCO, ce qui conduit à apporter une attention particulière à l'état sanitaire des remparts, et à assurer une sécurité accrue envers les visiteurs d'autant plus nombreux depuis la classification de ce site.



3 Une brèche, purgée, pendant travaux.

UNE PRIORITÉ DOUBLE : LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE MONDIAL ET LA PROTECTION DU GRAND PUBLIC

La conservation des dispositions actuelles des fortifications représente une priorité pour ce projet de restauration. Plusieurs interventions ont modifié auparavant les parements de façon plus ou moins lourde depuis la construction par Vauban. Face à l'instabilité de nombreux ouvrages et tronçons de remparts, la ville a mesuré l'importance d'assurer la sécurité des passants et visiteurs, en deçà de l'évidente nécessité de reproduction à l'identique, en respectant les différentes strates de l'histoire. « Un ordre de priorité a été étudié et établi de manière très rigoureuse avec l'aide de Pierre Bertolussi, architecte en chef des monuments historiques, et Laure de Raeve, ingénieur civil architecte, architecte du Patrimoine (voir interview en encadré) ; le tout, en prenant en compte les divers paramètres justifiant les urgences d'intervention des différentes zones »,

explique Pascale Gustin, chargée de mission patrimoine de la ville. « Ces zones de travaux sont scindées en quatre tranches. La première tranche ferme de restauration des brèches de l'enceinte fortifiée, aujourd'hui terminée, fut définie ainsi, en collaboration. L'entreprise Léon Noël a mis en œuvre son savoir-faire sur la brèche sans doute la plus impressionnante, résultant des bombardements de 1914, et qui avec le temps s'était accentuée et devenue très dangereuse. » Par la même occasion, la ville a entrepris des travaux de coupe d'arbres sur la demi-lune de l'ouvrage à corne qui fait face à cette brèche afin d'amener le public à la compréhension de l'ouvrage militaire et de ses différentes fonctions.

UNE VISION GLOBALE, UNE COMBINAISON DE SAVOIR-FAIRE

Un travail de très longue haleine donc, auquel ont également participé une douzaine de personnes à travers les chantiers d'insertion, nouveauté mise en place par la municipalité. Ce programme permet aux membres des équipes de se former tout en apportant leur contribution à la protection du patrimoine longovicien. Élagage, débroussaillage, arrachage de la végétation, ces étapes ont permis de préparer le terrain. « Mais attention, précise Pascale Gustin, ces actions préalables au démarrage du chantier se sont toujours inscrites dans une réflexion et analyse minutieuse du site. Tout est pensé par anticipation, en perspective du long terme, avec une vision globale des avancées de chacune des tranches ». En effet, en face du chantier de la phase une, le boisement s'était fortement développé durant de nombreuses décennies. Ce n'est qu'à l'issue d'une expertise engagée pour s'assurer de l'absence d'un éventuel écosystème à cet endroit, et de concertations avec les experts du réseau Vauban, que la mise à blanc quasi totale de cette demi-lune (excepté à l'angle, près du Parc Aventures) fut décidée. Elle permet de montrer un élément de la fortification à l'état initial, telle qu'elle l'était au temps de Vauban. Et, pour aller plus loin, d'expliquer tout le système défensif, comprenant le passage protégé des soldats se situant entre la poterne 25 et la demi-lune, de l'ouvrage à corne.



4 Les pierres de Jaumont taillées, bosselées, reproduites à l'identique.



GROS ŒUVRE, TRAVAIL MINUTIEUX ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Décapage de terre, extirpation de racines, mise en place d'échafaudages et de clôtures, purge des parties désolidarisées, blindage des parois et talus, fouilles en tranchées, décaissement et remblayage... Une telle liste de tâches liées à ces chantiers ne laisse pas imaginer que la restauration des brèches puisse pourtant exiger tout autant de minutie. Les parements subissent par exemple un hydro-massage léger, afin de ne pas altérer leur aspect originel. Chaque pierre est démontée, numérotée, replacée à son emplacement d'origine au millimètre près! Dans le cas où la pierre est trop fendue ou devenue poreuse, l'entreprise spécialisée Léon Noël la reproduit fidèlement, la retaille à l'identique, travaille même le bosselage, le tout à partir de la pierre locale de Jaumont. Puis, la repositionne. *« Ce qui explique aussi les différences de teintes des pierres très visibles: certaines sont très claires, tandis que d'autres ont forcément foncé, au fil du temps. »* La chargée de mission patrimoine d'ajouter: *« Même usées et impossibles à repositionner, les pierres sont réutilisées. À d'autres fins, comme par exemple, en comblement de trous derrière les murs. Rien ne se perd, tout se récupère »*, défend-elle, louant le travail des architectes tout autant que celui des tailleurs de pierre, qui reproduisent les mêmes gestes patients et parfaits que leurs aînés bâtisseurs, utilisant désormais des solutions techniques innovantes. *« Soucieux d'économies, de conservation des matériaux anciens et de réutilisation de tout ce qui peut être préservé, les compagnons ont l'exigence innée du développement durable »*, indique d'ailleurs l'entreprise spécialisée Léon Noël.

Questions à LAURE DE RAEVE



Ingénieur civil architecte, architecte du Patrimoine, diplômée du Centre international Raymond Lemaire pour la conservation (Louvain, Belgique), responsable de l'agence de l'Est Pierre Bortolussi (Architecte en chef des Monuments historiques).

Depuis combien de temps travaillez-vous sur ce vaste projet?

Cela fait deux ans et demi. Tout commence par le relevé, qui dans le cas spécifique de ces remparts s'étend à plus de trois kilomètres. Ensuite, une étude diagnostique sanitaire est établie, qui permet d'identifier les zones de brèches, celles en formation, et les zones de pierres éclatées, où les végétaux les ont envahies. Sur cette base, un programme complet et détaillé de travaux est présenté, avec toutes les spécificités liées au site, les aspects techniques, et le phasage le plus logique par rapport aux urgences d'intervention. Nous avons identifié deux temps de travaux: la mise en sécurité, et la restauration des brèches.

Avez-vous rencontré des particularités sur ce chantier?

Comme je viens de l'évoquer, il n'est pas courant de procéder à des relevés sur une surface si longue! Et puis, en dégagant la grande brèche, nous avons découvert en arrière du parement d'une épaisseur de 2 à 3 mètres, des contreforts cachés, jamais vus auparavant. Au pied de la brèche, c'est la poterne que nous avons pu dévoiler et reconstituer. C'est l'avantage et l'intérêt de travailler sur de tels sites si riches par leur historique.

Des contraintes spécifiques?

Non, pas de contraintes, plutôt des obligations à respecter dès lors que l'on travaille sur un site classé. Cela demande une attention particulière car notre but est d'aboutir à une conservation maximale des édifices d'origine, et lorsque ce n'est pas réalisable, nous devons remplacer les éléments manquants le plus fidèlement possible. D'où l'importance de s'entourer des experts les plus qualifiés et expérimentés. Les tailleurs de pierre doivent notamment reproduire des pierres à l'identique, en les ayant auparavant toutes numérotées, mesurées, une à une... c'est un travail énorme, tout en finesse et d'une importance capitale.

Vous travaillez donc tous main dans la main, si l'on peut dire.

En effet. Les réunions de chantier ont lieu tous les quinze jours avec tous les corps de métiers, les services techniques, les responsables. Gérer les approvisionnements, faire le point sur l'évolution des travaux, prendre des décisions par rapport aux nouvelles découvertes, c'est à chaque fois de nouvelles réflexions à prendre en compte. Cette première tranche est terminée, c'est un gros travail certes, mais qui a bien abouti; maintenant, nous avons encore les 3 autres tranches qui nous attendent!

CONCLUSION

➔ La finalisation de cette première tranche prouve la capacité de tous ces corps de métiers et de la municipalité à travailler ensemble sur un projet d'envergure, avec engagement et professionnalisme à toute épreuve. Coût

des travaux : 494 000 € HT. Répartition : 33 % Direction régionale des Affaires culturelles, 33 % Conseil Régional, 14 % Conseil Général, 20 % commune de Longwy.

➔ La deuxième tranche de ce programme global prévu pour une période de quatre ans est

programmée pour le printemps 2013. Derrière toutes les femmes et les hommes apportant de près ou de loin leur pierre à cet ouvrage, c'est un peu de l'histoire de France et du rayonnement de Longwy à l'extérieur qui se révèle et se perpétue.

CINQUIÈME ANNIVERSAIRE

« VAUBAN dépasse les bornes »



2013 fête le 5^e anniversaire de l'inscription des remparts sur le patrimoine mondial de l'Unesco. Un thème a été retenu pour marquer l'évènement : « *Vauban dépasse les bornes* ». Il ouvre la voie à l'interprétation des lieux de franchissement de la ligne, gardés précieusement par les fortifications de Vauban. Il permet d'accroître la proximité et la résonance de territoires situés de part et d'autre de la frontière, ou tout simplement « *du dedans (la fortification) vers le territoire environnant* ». C'est aussi une incitation à la découverte de l'espace outre-limite, une invitation au rapprochement, pouvant donner lieu à des manifestations et événements de tout type et pour tout public. Chacune des douze villes ponctuera 2013 avec des événements relatifs à cet anniversaire. À Longwy, l'accent sera mis sur cet anniversaire à travers diverses animations, dont le Carnaval Vénitien.



➤ La dernière assemblée générale du réseau des villes fortifiées, présidée par le maire Édouard Jacque, s'est tenue à Longwy.



SANTÉ

Longwy, Ville Active du Programme national Nutrition Santé



Gage de l'implication de la municipalité en ce domaine, son adhésion il y a tout juste un an au réseau des Villes Actives PNNS, en faveur d'une nutrition et une hygiène de vie favorables à la santé. Ce réseau des villes associées au Programme national Nutrition Santé (à l'origine de la campagne nationale « Manger Bouger ») implique que les signataires se positionnent en tant qu'acteurs et mettent en œuvre "au moins une ou des actions spécifiques" conforme à ce programme. Des opérations de sensibilisation à la diététique au sein des écoles, aux ateliers cuisines (cités ci-dessus) en passant par le pique-nique culturel annuel, Longwy remplit et dépasse même ces objectifs, avec pour seule motivation, le bénéfice de ses habitants, et leur santé.

➤ Retrouvez les rendez-vous Santé dans le « Coq de Roche ». Suivez toute l'actualité Santé de la ville sur Facebook : LONGWY VILLE SANTÉ

JEU-CONCOURS

Crayons et IMAGINATION



Dans le cadre des célébrations du 5^e anniversaire de l'inscription des Fortifications de Vauban sur la liste du patrimoine mondial, le réseau des sites majeurs de Vauban organise un jeu-concours ouvert à l'ensemble des jeunes de 6 à 14 ans, à titre individuel ou dans le cadre scolaire. La thématique est la suivante : « Imagine ta fortification de Vauban en 2050 ». Libre aux jeunes de donner leur vision sur le devenir de l'un des douze sites Vauban de leur choix, qui pourra être imaginé avec un regard neuf et original. Trois catégories sont proposées (Junior : 6 à 7 ans ; Primaire : 8 à 10 ans ; Ado : 11 à 14 ans).

Pour en savoir plus : le règlement et les modalités d'inscription sont disponibles au 03 81 87 82 18 ou sur internet : www.sites-vauban.org

